

« Des rendements estimés en légère baisse et d'une hétérogénéité inédite »

01/07/2022 | Sophie Guyomard, avec l'AFP • Terre-net Média

La récolte de blé tendre s'annonce correcte en France, d'une qualité correspondant à la moyenne décennale, en dépit de rendements en légère baisse, à l'issue d'une campagne marquée par des « aléas climatiques exceptionnels », ont indiqué Arvalis-Institut du végétal et Intercéréales dans un communiqué commun du 1er juillet.



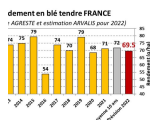
« Malgré une légère baisse de production, le blé français est au rendez-vous en 2022 tant pour les clients en France qu'à l'international » affirment Arvalis-Institut du végétal et Intercéréales. (©Terre-net Média)

Pour la 2e année consécutive, **Arvalis-Institut du végétal** et **Intercéréales** livrent leur estimation avant récolte du **rendement de blé tendre** en France. « Ce dernier atteindrait **69,5 q/ha**, soit une baisse de 2 % sur un an et de 3 % par rapport à la moyenne des 10 dernières années », précisent-ils.

« La **teneur moyenne en protéines** est quant à elle estimée à 11,6 %, une valeur correspondant à la moyenne décennale. »

Revoir > [Vu sur les réseaux - Les premiers échos de la moisson 2022](#)

Pour suivre l'évolution de la moisson en temps réel et partager vos résultats, [rendez-vous sur le site web de Moisson Live.](#)



Malgré la fiabilité éprouvée de la méthode, Arvalis-Institut du végétal et Intercéréales rappellent que ces données restent des prévisions et que la réalité des

rendements
et de la
qualité de la
récolte ne
seront
effectivement
vérifiées qu'à
la fin de celle-
ci. (©Arvalis-
Institut du
végétal et
Intercéréales)

Lire aussi > [Les premières estimations données par Agreste en orge et en colza \(juin 2022\)](#)

Hétérogénéité sur l'ensemble du territoire

On l'entend chaque année, mais les deux organismes soulignent, pour cette campagne, « une **hétérogénéité inédite** de la récolte sur l'ensemble du territoire, au sein d'une région et au sein d'une même exploitation ». En cause principalement : « les stress hydrique et thermique, et plus ponctuellement des épisodes de gel et de grêle ».

Sur le sujet > [Catastrophes climatiques - Marc Fesneau promet la « solidarité nationale » aux agriculteurs](#)
> [Carte interactive - 54 départements soumis à des restrictions d'usage de l'eau](#)

« Cette campagne a été difficile pour les producteurs. [...] Début avril, les céréales avaient un très bel état végétatif, après un hiver doux, mais certaines régions au sud de la Loire, en Charente, dans le Centre et l'Est, ont souffert du **manque d'eau** en mai », a expliqué à l'AFP Jean-François Loiseau, président d'Intercéréales. « Ce qui fait le rendement, c'est le tonnage à l'hectare, et aussi le nombre de grains par m². Pour avoir une montée des tiges satisfaisante, il faut de l'eau en avril-mai. Puis, pendant la période de remplissage des grains, il faut nourrir la plante et éviter les trop fortes chaleurs », a-t-il détaillé.

« Le blé français pourra répondre aux besoins des marchés »

Le **taux de protéines** est important pour plusieurs raisons : la qualité des grains détermine l'usage et la destination finale des céréales.

La France, premier producteur européen de blé tendre, a produit en moyenne 33,4 millions de tonnes de blé sur la période 2017-2021. Elle exporte la moitié de cette production, vers l'Union européenne (50 %) et des pays tiers. « Dans un contexte géopolitique particulièrement tendu, marqué par la **guerre en Ukraine** et des **sécheresses** dans plusieurs zones du monde », **le blé français pourra « répondre à tous les besoins du marché français et assurer son rôle à l'international »**, affirme Jean-François Loiseau, qui estime que les exportations françaises « pourraient augmenter ».

Lire aussi > [Entretien avec Sébastien Abis - Le blé, une céréale irremplaçable au cœur du chaos mondial](#)

> Retrouvez plus de détails sur la méthode de prévision de rendement d'Arvalis :

La méthode utilisée repose sur trois approches complémentaires :

- les résultats issus de modèles agro-climatiques mis au point par l'institut technique ;
- les mesures et les observations au champ sur des parcelles de blé tendre dans leurs principales régions de production : comptage d'épis, de grains, de leur poids et de leur teneur en protéines (plus de 150 mesures à l'échelle du pays) ;
- l'expertise du réseau des ingénieurs régionaux de l'institut.

Ces résultats sont ensuite combinés et agrégés pour aboutir à l'estimation du rendement moyen national et à la teneur moyenne en protéines.